

GALERIE KARSTEN GREVE

ROBERT POLIDORI

Présences

12 avril - 24 mai 2025

DOSSIER DE PRESSE



GALERIE KARSTEN GREVE

« Là où vous orientez la caméra est la question et l'image que vous obtenez est la réponse à déchiffrer. »

ROBERT POLIDORI

ROBERT POLIDORI

Présences

12 avril – 24 mai 2025

Vernissage samedi 12 avril 2025 de 17h à 21h

La Galerie Karsten Greve est heureuse de dévoiler *Présences*, une exposition personnelle du photographe canadien Robert Polidori. Elle s'articule autour d'une sélection de photographies prises à Versailles, Pripyat, Beyrouth et la Nouvelle-Orléans.

Artiste du temps, Robert Polidori fait résonner architecture et mémoire, entraînant l'observateur dans les dédales de l'Histoire. Ses clichés aux larges dimensions sont réalisés à la chambre grand format, avec un temps d'exposition long et un point de vue étudié. Ils capturent avec une netteté remarquable la diaprure des tissus, la patine des murs et la profondeur des couleurs. Les photographies enveloppent le spectateur, qui plonge dans des détails saisissants, comme happé par une fenêtre ouverte sur un temps révolu.

Robert Polidori documente dès le début des années 1980, sur plus de trente ans, les longs travaux de rénovation de Versailles. Entre reportage et contemplation, les photographies témoignent du processus de restauration en soulignant détails architecturaux, matières et couleurs, tout en offrant une vision intime du château. L'artiste ne se contente pas de capturer la splendeur des lieux, il explore également leur vieillissement, entre grandeur historique et réalité de conservation.

En 2001, Polidori s'aventure à Pripyat, Ukraine. Construite dans les années 70 pour accueillir les travailleurs de la centrale nucléaire de Tchernobyl, Pripyat devient une ville fantôme après la catastrophe d'avril 1986. Les clichés réalisés par Polidori racontent par l'absence et le vide le cours d'existences brutalement interrompues, comme cette salle de classe où subsistent quelques chaises rouillées. La netteté des détails, le contraste entre la douceur de la lumière et la dévastation de la scène créent une atmosphère étrange, irréelle.

L'artiste poursuit son exploration de cette esthétique de l'abandon en réalisant en 2005 une série sur le passage de l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans. Arrivé sur un coup de tête immédiatement après le désastre, Polidori est aux premières loges d'un spectacle de désolation dont il livre un témoignage poignant. Chaque intérieur paraît bruire encore de la présence de ses anciens habitants : une rangée d'ustensiles survole une cuisine déchiquetée, un crucifix impassible, au milieu du chaos d'une chambre, semble veiller.

Cette poésie architecturale s'illustre encore dans ses tirages des années 2010, lorsqu'il photographie l'Hôtel Petra à Beyrouth. Ce palace autrefois grandiose est détruit durant la guerre civile libanaise entre 1975 et 1990. Promis à une restauration qui ne viendra jamais, ce symbole de l'avant-guerre tombe dans l'oubli. Polidori découvre avec stupéfaction un rare exemple de « décomposition intacte ». Saisi par la beauté des murs dont l'usure lui évoque des tableaux contemporains, il réalise plusieurs clichés sublimant la mélancolie des lieux abandonnés.

À travers l'objectif de Polidori, les ruines deviennent des œuvres d'art intemporelles, où la splendeur surgit du déclin. Son travail magistral de la lumière et des textures révèle des beautés insoupçonnées, et ça et là, un pan de mur décrépi devient aussi majestueux qu'une tenture royale.

Robert Polidori explique que sa découverte de l'ouvrage *L'art de la mémoire* par Frances Yates a profondément influencé sa réflexion. Ce livre retrace l'histoire des moyens mnémotechniques, de la Grèce antique jusqu'au début du XVIIe siècle. Polidori confie avoir toujours pensé que la fonction principale de l'appareil photo était de servir l'histoire, en tant qu'outil. Or, dans *L'art de la mémoire*, il découvre le principe de la méthode des loci, ou méthode des lieux. Cette technique datant de l'Antiquité, popularisée par les orateurs grecs et romains, repose sur l'association d'informations à retenir avec des lieux bien connus. En reliant les données à une structure spatiale, elles sont plus faciles à récupérer pour le cerveau humain.

Cette idée que le souvenir est profondément lié aux lieux marque Polidori. Son travail, centré sur les espaces et leur capacité à raconter une histoire, même sans protagonistes, devient l'illustration de cette notion. Ses intérieurs liant passé et présent semblent ainsi des temples figés de la mémoire humaine.

Né à Montréal en 1951, le photographe canadien Robert Polidori, installé en Californie, est connu pour ses clichés à grande échelle des environnements urbains et des espaces intérieurs vides, explorant leur relation avec le temps, le souvenir et la décadence. Polidori considère les pièces et les lieux qu'il choisit comme des « théâtres de la mémoire » dont il ne reste plus que les structures, qui pourraient à tout moment disparaître à jamais. Dans les années 1970, il arrive à New York, où il travaille aux Anthology Film Archives sous la direction de Jonas Mekas. En 1980, il est diplômé de la State University of New York. En 1998, il obtient le World Press Award pour son reportage de la construction du Getty Museum, puis en 1999 et en 2000 il reçoit le Prix Alfred Eisenstaedt pour ses photographies au New Yorker Magazine. En 2007 et en 2008 il obtient le Communication Arts Award. Récemment, en 2022, il reçoit la bourse du Guggenheim pour la photographie. Ses œuvres font partie de nombreuses collections, dont celles du Los Angeles County Museum of Art (Los Angeles), du Metropolitan Museum of Art et du Museum of Modern Art (New York), du Victoria and Albert Museum (Londres) ou encore de la Bibliothèque nationale de France (Paris).



Robert Polidori, Mumbai, 2011. Photo: Dinesh Madhavan



Robert Polidori

*Salle de Constantine, (103) ANR.02.032, Salles de l'Afrique, Aile du Nord – 1er étage,
Château de Versailles, France*

1985

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 1/10

127 x 101.6 cm / 50 x 40 in

Cadre / Frame : 131 x 105.5 x 5 cm / 51.5 x 41.5 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, p. 111

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

*Salle la surintendance de Colbert, (6) ANR.01.006, Salles du XVII, Aile du Nord – R.d.C,
Château de Versailles, France*

2007

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 2/5

182.9 x 152.4 cm / 72 x 60 in

Cadre / Frame : 185.6 x 156.5 x 5 cm / 73.4 x 61.6 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, Vol. 1, p. 236

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

Hotel Petra #2, Beirut
2010

Jet d'encre aqueux sur fibres naturelles de papier /
Aqueous Inkjet on natural fiber paper mounted on Dibond

Ed. 1/9 + 3 AP

189.8 x 151.9 cm / 74 3/4 x 59 3/4 in
Cadre / Frame : 193 x 155 x 5 cm / 76 x 61 x 2 in

Chronophagia, Selected Works 1984–2009, 2014, p. 23

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

Hotel Petra #3, Beirut
2010

Jet d'encre aqueux sur fibres naturelles de papier /
Aqueous Inkjet on natural fiber paper mounted on Dibond
Ed. 1/9 + 3 AP

189.8 x 151.9 cm / 74 3/4 x 59 3/4 in
Cadre / Frame : 193 x 155 x 5 cm / 76 x 61 x 2 in

Chronophagia, Selected Works 1984–2009, 2014, p. 22

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

La Méridienne, Detail of Boiseries and Rideaux #1

2007

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 1/5

182.9 x 152.4 cm / 72 x 60 in

Cadre / Frame : 185.6 x 156.5 x 5 cm / 73.4 x 61.6 x 2 in

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

Salle de Crimée Sud, (98) ANR.02.035, Salles de l'Afrique, Aile du Nord – 1er étage, Château de Versailles, France
2009

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 2/5

182.9 x 152.4 cm / 72 x 60 in

Cadre / Frame : 186.5 x 156.5 x 5 cm / 73.4 x 61.6 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, Vol. 2, p. 39

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

Temple of David, Beirut, Lebanon
1996

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted
Ed. 1/10
127 x 152.4 cm / 50 x 60 in
Cadre / Frame : 131 x 156.5 x 5 cm / 51.5 x 61.5 x 2 in

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

6013 St. Anthony Avenue, New Orleans, LA

2005

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 1/10

101.6 x 137.2 cm / 40 x 54 in

Cadre / Frame : 104.3 x 140 x 5 cm / 41.5 x 55.5 x 2 in

After the Flood, p. 65

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

*Salle du Maroc, (102) ANR.02.038, Salles de l'Afrique, Aile du Nord – 1er étage, Château de Versailles, France
1998*

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 1/10

152.4 x 127 cm / 60 x 50 in

Cadre / Frame : 156.5 x 131 x 5 cm / 61.5 x 51.5 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, Vol. 1, p. 172

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

Marie-Thérèse de Savoie-Carignan, princesse de Lamballe, MV 3905, by l'atelier of Antoine-François Callet, 18th Century. Chambre du capitaine des gardes, (29) CCE.01.065, Corps Central- R.d.C, Château de Versailles, France
2009

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 1/5

182.9 x 152.4 cm / 72 x 60 in

Cadre / Frame : 186.5 x 156.5 x 5 cm / 73.4 x 61.6 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, Vol. 3, p. 136

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

Auditorium in School #5, Pripyat
2001

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted
Ed. 1/10
101.6 x 121.9 cm / 40 x 48 in

Zones of Exclusion. Pripyat and Chernobyl, p. 51

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

*Cabinet de la Méridienne, CCE.02.027, Corps Central - 1er étage,
Château de Versailles, France
2007*

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 3/5

182.9 x 152.4 cm / 72 x 60 in

Cadre / Frame : 185.6 x 156.5 x 5 cm / 73.4 x 61.6 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, Vol. 2, p. 83

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz



Robert Polidori

*Salle de Crimée Sud, (98) ANR.02.035, Salles de l'Afrique, Aile du Nord – 1er étage, Château de Versailles, France
2005*

Photo montée sur aluminium / Photo on Aluminium mounted

Ed. 3/10

127 x 167.6 cm / 50 x 66 in

Cadre / Frame : 130.4 x 171.3 x 5 cm / 51.5 x 67.5 x 2 in

Parcours Muséologique Revisité, Vol. 2, p. 12

© Robert Polidori Courtesy Galerie Karsten Greve Cologne, Paris, St. Moritz

ART REVIEW

What's Wrong With This Picture?

By Michael Kimmelman

Sept. 22, 2006

After Hurricane Katrina, Robert Polidori went to New Orleans, where he lived years ago, to shoot photographs of the devastation for *The New Yorker*. He stayed longer than first planned, then went back again and again, for weeks, taking hundreds of pictures with a large-format camera that produced wide, superbly detailed color photographs. The camera was awkward to manipulate through the wreckage and in the heat, without electricity and lights. At the Metropolitan Museum of Art, Jeff L. Rosenheim, a photography curator, has selected a couple dozen of these big panoramas and interiors to make a pocket-size lament for a woebegone city.

They are unpeopled scenes: New Orleans as our modern Pompeii. Mr. Polidori stood near the corner of Law and Egania Streets where a plain, single-story cottage with a hole in the roof rests beside a telephone pole. A crisscross of power lines forms a shallow X against the empty blue sky. The house, pale green and white, recedes, diagonally.



The modern Pompeii: "2732 Orleans Avenue, New Orleans, La., September 2005," a photograph by Robert Polidori is in "New Orleans After the Flood," at the Metropolitan Museum of Art.
Robert Polidori

Except that — the image can take a second to decipher — there are two cottages, one green, one white. During Katrina, the green one, like Dorothy's house, floated clear across Egania Street from who knows where, stopped perpendicular to its neighbor by those electric lines, which acted like arrestor wires on an aircraft carrier, ripping open the hole in the roof.

If this sounds confusing, that's the nature of chaos, which can be as hard to photograph as it is to describe. Fortunately, Mr. Polidori is a connoisseur of chaos, and the beauty of his pictures — they have a languid, almost underwater beauty — entails locating order in bedlam.

The X of wires and the diagonal thrust of that green house, extending horizontally across the photograph, are vertically anchored by the telephone pole, creating a tranquillity in the composition that belies the actual pandemonium. Given bearings by this geometry, a viewer is set free to find details like the teetering stop sign on the street corner where the green house landed: a black-humored punch line.



"North Robertson Street."
Robert Polidori

All artists, as best they can, make sense of a world that is often senseless. Mr. Polidori's work, from Chernobyl to Havana — in sometimes dangerous, topsy-turvy, out-of-time places — generally bears witness to profound neglect. A photojournalist's compulsion and problem is always to contrive beauty from misery, and it is only human to feel uneasy about admiring pictures like these from New Orleans, whose sumptuousness can be disorienting. But the works also express an archaeologist's aspiration to document plain-spoken truth, and they are without most of the tricks of the trade that photographers exploit to turn victims into objects and pictures of pain into tributes to themselves.

Consider the photograph of 2732 Orleans Avenue: a white house with green stoop next to a pink cottage with white stoop, under cloudy skies. Again, flat geometry, lacking melodrama: order is interrupted only by a white Ford at an angle before the white house, the subtlest of indicators that something's awry, but enough. Stains left by the tide that apparently swept the car off the street clinch the image: they're discreet parallel brown bands stretching across the windshield and the clapboard, adding to the serendipity of compressed abstraction. The photograph meanwhile speaks volumes about life post-Katrina in New Orleans: the traditional shotgun houses, the people in one who cared to paint the shutters green, their neighbors with the air conditioner, the other neighbors who chose pink, what they have all lost and abandoned.

Mr. Polidori shot many photographs of interiors (on the whole less memorable because less emblematic than the exteriors), where soaked ceiling fans droop like wilted daisies and caked mud has turned bedrooms into Martian topographies; each is a voyeur's opportunity to check out the family goods, but also a memorial. The colors ravish. Intractable mold left pox stains in patterns like modernist paintings: at 5526 Chatham Street, on ornamental wallpaper with scenes of Noah's flood, no less.

It's fashionable among some artists today to stage cinematic pictures that look gothic and otherworldly, like Hollywood film stills. Mr. Polidori found real barges lifted onto real embankments, bayous where streets used to be, insulation like rendered whale blubber in giant mounds on sidewalks, S.U.V.'s propped against houses like flying buttresses and bungalows crumpled like balls of paper.

He also photographed signs of recovery: trailers and construction equipment; a few historic homes, stripped to their frames, shorn, on the verge of new life.

These are photographs, in other words, without nostalgia, as Mr. Rosenheim writes in a short introduction to Mr. Polidori's book, "After the Flood," but with "something of the air that generations of anonymous New Orleanians had breathed in and out." They make "no attempt to excavate what went wrong in New Orleans or why the state and federal response remains even today predisposed to cronyism, gross fraud and corruption." They simply testify, as Mr. Rosenheim puts it, "to a city that care forgot."

It's good of the Met to remind us.

MARCHÉ

ROBERT POLIDORI, LA MÉMOIRE DES LIEUX

Versailles, La Nouvelle-Orléans, Beyrouth : le Canadien exposé chez Karsten Greve magnifie le passage du temps ou de la catastrophe

PHOTOGRAPHIE

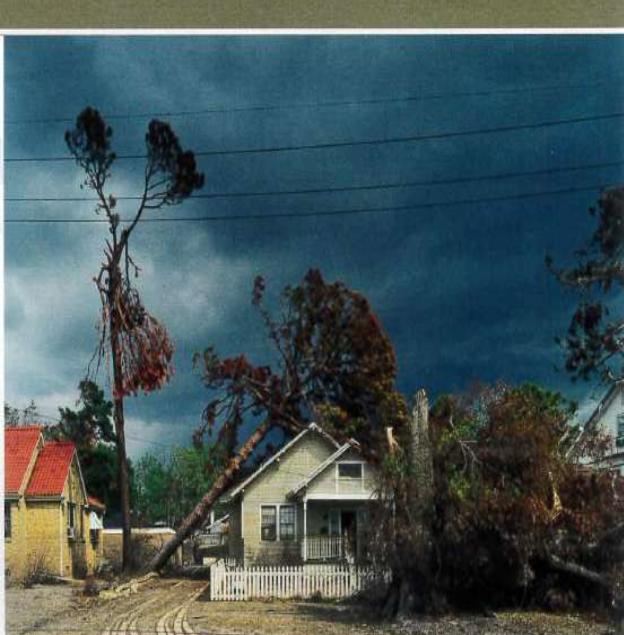
Paris. Robert Polidori (né en 1951 à Montréal) compte parmi les photographes régulièrement exposés dans les grandes foires internationales. Aux États-Unis où le Canadien réside, il bénéficie aussi fréquemment d'expositions monographiques dans des musées. En France, la dernière remonte à 1997, à l'Institut du monde arabe, Paris. Mises à part les deux expositions organisées depuis 2013 par la Galerie Karsten Greve à Paris, rares donc sont les occasions de voir son travail et de comprendre ce qui le meut. Pour sa troisième exposition dans l'espace de la galerie de la rue Debelleyme, la sélection revient sur quatre séries emblématiques parmi lesquelles « Versailles », entamée en 1985 et poursuivie jusqu'en 2016.

Durant toutes ces années, Robert Polidori a suivi les différentes

étapes de la restauration du château. Dans ce travail il est question de l'usure du temps, dans des espaces qui sont le reflet des goûts d'une époque – et autrefois du pouvoir –, reflet aussi de leur restauration et des décisions prises pour le retour à l'état d'autan. On retrouve, au rez-de-chaussée de la galerie, ces différents aspects dans les cinq photographies de détails des boiseries du château, ou de ses cimaises dépourvues de tableaux, réalisées entre 2005 et 2008. La prise de vue réalisée systématiquement à la chambre et en lumière naturelle, couplée au tirage grand format (182,9 x 152,4 cm), donne lieu à des images d'une grande précision et d'une belle matérialité.

Une qualité également présente dans cette série réalisée à Beyrouth en 2010, avec cette chambre de l'hôtel Petra à l'abandon, marquée d'un poster de bord de mer tout aussi décati, et qui est certainement l'image la plus connue de la série.

Robert Polidori,
West End Boulevard,
New Orleans,
Septembre 2005.
C-print,
101 x 137 cm.
© R. Polidori.



Tirée à 5 exemplaires, elle est la dernière édition dans ce format, 151,9 x 189,8 cm.

« Souvenirs de vies interrompues »

Cet intérêt constant porté à la mémoire des lieux et aux vies bouleversées par la guerre ou par une catastrophe naturelle prend véritablement toute sa dimension au dernier étage de la galerie, avec une photographie issue de son séjour effectué en 2001 dans la zone d'exclusion de Tchernobyl. Celle-ci est mise en miroir avec cinq images tout

aussi puissantes issues de la série sur la dévastation causée en 2005 par l'ouragan Katrina dans la ville de La Nouvelle-Orléans (Louisiane), qui valut la même année à son auteur le prix Pictet. Ces thèmes, et leur illustration en extérieur ou en intérieur, résonnent fortement avec l'actualité et forment un bel aperçu de la ligne directrice du travail de Robert Polidori qui fait son succès depuis près de quarante ans. « Je suis depuis longtemps convaincu que les pièces sont à la fois des métaphores et des catalyseurs d'états d'âme, et qu'elles donnent donc un aperçu de

l'âme de leurs occupants. [...] Il était néanmoins important pour moi d'enregistrer pour la postérité un panorama de souvenirs de vies interrompues », rappelait-il dans son texte de candidature au prix Pictet.

Le prix des photographies exposées varie entre 22 000 et 24 000 euros pour la série sur La Nouvelle-Orléans, et 39 000 euros pour la série « Versailles ».

● CHRISTINE COSTE

ROBERT POLIDORI. PHOTOGRAPHS,
jusqu'au 29 avril, Galerie Karsten Greve,
5, rue Debelleyme, 75003 Paris.

AD

«Un lieu qui m'a inspiré...»

Photo : Robert Polidori



Le Grand Salon de la résidence de la Señora Faxas à La Havane, quartier de Miramar, 1997, par Robert Polidori.

Dans chaque numéro, nous demandons à un photographe, ici Robert Polidori, de nous présenter la photo d'un lieu qui l'a touché et de nous raconter pourquoi.

Par Marie Kalt.

«En décembre 1997, The New Yorker m'envoya à Cuba pour photographier les maisons de La Havane. Je devais y passer quelques jours, j'y restais trois semaines. Vers la fin de mon séjour, le chauffeur que j'avais choisi parce qu'il conduisait ma voiture préférée - une Chevrolet de 1957 - et qui avait fini par comprendre ce que je recherchais, me conduisit chez la Señora Faxas. C'était une femme de 83 ans qui vivait avec sa nièce - je découvris qu'en fait c'était sa maîtresse - dans une maison patricienne tombée en décrépitude. Elle y donnait de grandes soirées où le gratin local se pressait pour écouter ses récitals de piano, un instrument dont elle jouait d'ailleurs fort mal. La maison fut plus tard rachetée par Fidel Castro qui la restaura et en fit un lieu de réception pour les dignitaires du régime. J'ai fait une vingtaine de photos pendant que sa "nièce" enlevait les crottes que les cinq bergers allemands - qui étaient heureusement enfermés dans la cuisine, car j'ai très peur des chiens! - avaient laissées dans le salon. Cette image fit la couverture du livre Havana publié en 2001 et lança ma carrière de photographe. Elle fut aussi à l'origine de la mode pour les photos de ruines qui se développa par la suite.»

Robert Polidori est né en 1951 à Montréal, au Canada et vit aujourd'hui à Ojai en Californie. Il a commencé sa carrière dans le cinéma d'avant-garde à New York dans les années 1970 avant de se consacrer exclusivement à la photo. Il a travaillé à La Havane, à Tchernobyl, à la Nouvelle-Orléans après le passage de l'ouragan Katrina et surtout au Château de Versailles, dont il a suivi la restauration pendant plus de trente ans. Ses derniers livres, *Chromaphagia*, *60 Feet Road* et *Hotel Peru* sont édités chez Steidl. Il est représenté par la Galerie Karsten Greve à Paris.

Télérama

Plein la vue

DANS LA ZONE

Salle de classe dévastée, sol jonché de livres et peinture écaillée... Trente ans après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl, Robert Polidori est revenu sur les lieux. Sur les traces d'Anatoly Rasskazov, premier photographe autorisé à pénétrer dans la zone d'exclusion délimitée par l'armée soviétique, il a arpентé les 2600 kilomètres carrés de ce territoire sinistré. Il s'est notamment arrêté à Pripyat, cité radieuse construite en 1970 pour

héberger les employés de la centrale, devenue une ville fantôme. Les vingt-deux clichés présentés témoignent de l'ampleur d'un désastre dans une région où le temps s'est figé trois décennies durant. — S.S.

«1986-2016, Remembering Chernobyl», de Robert Polidori

| Du 27 août au 8 oct.

| Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleyme, 3^e | Du mar. au sam. 10h-18h30

| 01 42 77 19 37

| Entrée libre.

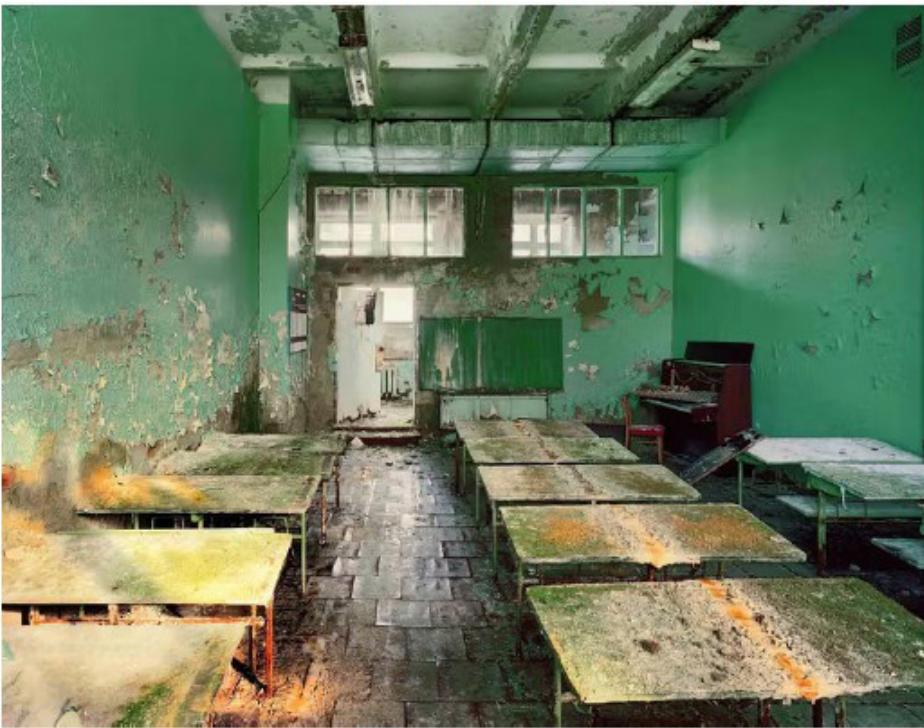
Têtes d'affiche



Temple vaudou, château de Versailles et camps de réfugiés au Bangladesh

Patrick Javault

3 mars 2023



Robert Polidori, *Music Theory Classroom in School #5, Pripyat*, 2001, photo montée sur aluminium, 101,6 x 127 cm.

© Robert Polidori. Courtesy Galerie Karsten Greve Paris, Cologne, St. Moritz

Robert Polidori : Photographs

Dans ses grandes photographies réalisées à la chambre, Robert Polidori s'attache à saisir un événement ou une histoire, avec un intérêt particulier pour les intérieurs, comme en témoigne ce choix d'œuvres des années 2001 à 2010. Au rez-de-chaussée, est présenté un ensemble de photographies de salles du château de Versailles. Le détail d'une boiserie, un rideau fleuri à demi protégé des visiteurs par un caisson de verre... autant de détails qui témoignent du regard d'un authentique visiteur, voire d'un familier des lieux. À mi-étage de la galerie, c'est la vision d'un mur à la peinture verte totalement écaillée qui porte en son centre, collée au mur, la photographie d'une vague. Cette photo est si picturale qu'elle fait l'effet d'un trompe-l'œil, et offre un miraculeux condensé de l'histoire de Beyrouth, puisque c'est de cette ville qu'il s'agit à travers l'hôtel Petra. Cette faculté de Polidori à raconter, à produire des récits, par le biais de photographies d'architectures, se confirme dans les photos qui suivent, que ce soit les vestiges d'une classe de théorie musicale à Pripyat (Tchernobyl), les façades de boutiques ou un intérieur d'une maison dévastées après le passage de l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans. Ce rapprochement entre un haut lieu de préservation et de

<https://www.artnewspaper.fr/2023/03/03/temple-vaudou-chateau-de-versailles-et-camps-de-refugies-au-bangladesh>

4/7

01/03/2025, 17:46

Temple vaudou, château de Versailles et camps de réfugiés au Bangladesh

restauration, et ces sites à l'abandon, parle pour l'histoire, celle des guerres comme celle des catastrophes naturelles ou provoquées.

Prix, bourses et commissions

2020 Guggenheim Fellowship
2008 Liliane Bettencourt Prix de la Photographie pour Parcours Muséologique Revisité
2006/07 Deutscher Fotobuchpreis pour After the Flood
2000 Alfred Eisenstadt Award pour Magazine Photography, Architecture
1999 Alfred Eisenstadt Award pour Magazine Photography, Architecture
1998/06 Staff photographer, The New Yorker Magazine
1998 World Press Award for Art

Sélection de collections publiques

Instituto Moreira Salles, São Paulo, Brésil
Musée d'art contemporain, Montréal, Canada
Fondación « la Caixa », Barcelone, Espagne
Briscoe Center for American History, Austin, TX, États-Unis
Colby College, Waterville, ME, États-Unis
First National City Bank of New York, NY, États-Unis
Grinnell College, Grinnell, IA, États-Unis
Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, CA, États-Unis
The Museum of Fine Arts, Houston, TX, États-Unis
The Museum of Modern Art, New York, NY, États-Unis
New Orleans Museum of Art, Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis
New York University, New York, NY, États-Unis
Princeton University, Princeton, NJ, États-Unis
The Berman Collection, Los Angeles, LA, États-Unis
J. Paul Getty Museum, Los Angeles, LA, États-Unis
The Link Group, Chicago, IL, États-Unis
The Metropolitan Museum of Art, New York, NY, États-Unis
Santander, New York, NY, États-Unis
Walker Art Center, Minneapolis, MN, États-Unis
Yale University, New Haven, CT, États-Unis
Bibliothèque nationale de France, Paris, France
Centre Pompidou, Paris, France
Château de Versailles, Versailles, France
La Caisse des dépôts et consignations, Paris, France
Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
Victoria and Albert Museum, Londres, Royaume-Uni
UBS Art Collection, Zurich, Suisse

Sélection d'expositions personnelles

2023	<i>Robert Polidori. Photographs</i> , Galerie Karsten Greve, Paris, France
2022	<i>Robert Polidori: Recollections</i> , New Orleans Museum of Art, Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis
	<i>Present/Past: The Robert Polidori Photographic Archive</i> , Briscoe Center for American History, Austin, TX, États-Unis
	<i>Robert Polidori: Total Gnosis Enigma</i> , Kasmin, New York, NY, États-Unis
2019	<i>Robert Polidori: Fra Angelico / Opus Operantis</i> , Flowers Gallery, Londres, Royaume-Uni
2018	<i>Robert Polidori: Devotion Abandoned</i> , Studio Trisorio, Naples, Italie
	<i>Robert Polidori: Fra Angelico / Opus Operantis</i> , Paul Kasmin Gallery, New York, NY, États-Unis
2016	<i>Robert Polidori: Ecophilia / Chronostasis</i> , Paul Kasmin Gallery, New York, NY, États-Unis
	<i>Robert Polidori: 1986-2016 Remembering Chernobyl</i> , Galerie Karsten Greve, Paris, France
2015	<i>Robert Polidori</i> , Camera Work, Berlin, Allemagne
	<i>Robert Polidori, Exteriors and Interiors</i> , Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne
2014	<i>Robert Polidori, Versailles</i> , Edwynn Houk Gallery, Zurich, Allemagne
	<i>Robert Polidori, Spuren der Zeit</i> , Museum Bad Arolsen, Bad Arolsen, Allemagne
	<i>Versailles, The Memories of Walls</i> , Fontana Gallery, Amsterdam, Pays-Bas
2013	<i>Robert Polidori, Selected Works</i> , Erie Art Museum, Erie, Pennsylvanie, PA, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Versailles</i> , Mary Boone Gallery, New York, NY, États-Unis
	<i>Robert Polidori, La Mémoire des Murs</i> , Galerie Karsten Greve, Paris, France
	<i>Robert Polidori, Selected Works</i> , Faulconer Gallery, Grinnell, IA, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Secrets de Versailles</i> , Galerie de Bellefeuille, Montréal, Canada
2012	<i>Robert Polidori, World Inventory</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Retrospective</i> , Galleria Carla Sozzani – 10 Corso Como, Séoul, Corée du Sud
2011	<i>Robert Polidori & Jonas Mekas, Portraits</i> , Edwynn Houk Gallery, New York, NY, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Versailles</i> , Galleria Carla Sozzani, Milan, Italie
	<i>Robert Polidori, Ars Memorativa</i> , Sundaram Tagore Gallery, Hong Kong, Hong Kong
2010	<i>Robert Polidori, Gail Severn Gallery</i> , Ketchum, ID, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Camera Work</i> , Berlin, Allemagne
	<i>Robert Polidori, Versailles</i> , Flowers Gallery, Londres, Royaume-Uni
2009	<i>Robert Polidori, Versailles</i> , Arthur Rogers Gallery, Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Fotografias</i> Instituto Moreira Salles, São Paulo, Brésil
	<i>Robert Polidori, Fotografias</i> , Instituto Moreira Salles, Rio de Janeiro, Brésil
2008	<i>Robert Polidori, Musée d'Art Contemporain</i> , Montréal, Canada
	<i>Robert Polidori, After The Flood</i> , Ogden Museum, Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis
	<i>Robert Polidori, Camera Work</i> , Berlin, Allemagne
	<i>Robert Polidori, Versailles, Etats Transitoires</i> , Flowers Gallery, Londres, Royaume-Uni
	<i>Robert Polidori, Versailles, Etats Transitoires</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada
	<i>Robert Polidori, Versailles, Etats Transitoires</i> , Edwynn Houk Gallery, New York, NY, États-Unis
2007	<i>Robert Polidori, After the Flood</i> , Arthur Roger Gallery, Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis
	<i>Robert Polidori, After The Flood</i> , Jarach Gallery, Venise, Italie
2006	<i>Robert Polidori, After the Flood</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada
	<i>New Orleans, After the Flood</i> , Metropolitan Museum of Art, New York, NY, États-Unis
	<i>Fotografien</i> , Martin GroiusBau Museum, Berlin, Allemagne
	<i>Robert Polidori, Chernobyl</i> , Edwynn Houk Gallery, New York, NY, États-Unis
2005	<i>After The Flood</i> , Flowers East, Londres, Royaume-Uni
	<i>Robert Polidori, Flowers Central</i> , Londres, Royaume-Uni
	<i>Chernobyl</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada

2004	<i>Havana</i> , Peabody Essex Museum, Salem, MA, États-Unis <i>Robert Polidori</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis <i>Robert Polidori</i> , Contact, Toronto, Canada
2003	<i>Robert Polidori</i> , Pace/MacGill Gallery, New York, NY, États-Unis
2000	<i>Robert Polidori</i> , Pace/MacGill Gallery, New York, NY, États-Unis
1999	<i>Robert Polidori</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis <i>Robert Polidori</i> , Robert Miller Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis <i>Robert Polidori</i> , Gallery One, Toronto, Canada
1997	<i>Robert Polidori</i> , Institut du Monde Arabe, Paris, France <i>Robert Polidori</i> , Robert Miller Gallery, New York, NY, États-Unis
1991	<i>Robert Polidori</i> , Galerie Jacques Gordat, Paris, France
1990	<i>Robert Polidori</i> , Galerie Urbi et Orbi, Paris, France
1988	<i>Robert Polidori</i> , Atelier des Cannettes, Mois de la Photo, Paris, France
1983	<i>Robert Polidori</i> , Braathen Fine Arts, New York, NY, États-Unis
1979	<i>Robert Polidori</i> , CEPA Gallery, Buffalo, New York, NY, États-Unis
1975	<i>Robert Polidori</i> , Whitney Museum of Art, New Filmmakers Program, New York, NY, États-Unis

Sélection d'expositions collectives

2024	<i>AlUla: A Tapestry of Creativity</i> , Arts AlUla, Larvotto promenade, Principality of Monaco
2023	<i>Mexichrome: Photography and Color in Mexico</i> , Museo del Palacio de Bellas Artes, Mexico City, Mexico
2022-23	<i>Civilization: vivere, sopravvivere, buon vivere</i> , Musei San Domenico, Forlì, Italie
2022	<i>Archive Fever – Now</i> , Les Enluminures, New York, NY, États-Unis <i>Photography from the Collection</i> , Sheldon Museum of Art, Lincoln, NE, États-Unis
2019-23	<i>Civilization: The Way We Live Now</i> , National Museum of Modern and Contemporary Art, Séoul, Corée du Sud; Ullens Center for Contemporary Art, Pékin, China; National Gallery of Victoria, Melbourne, Australie; Auckland Art Gallery, Auckland, Nouvelle -Zélande; Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille, France and Musei San Domenico, Forlì, Italie
2015	<i>Frontiers Reimagined: Art that Connects Us</i> , Museo di Palazzo Grimani, Venise, Italie
2014	<i>Accrochage</i> , Galerie Karsten Greve AG, St. Moritz, Suisse <i>Künstlerräume</i> , Galerie Karsten Greve, Cologne, Allemagne
2013	<i>Scale</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada <i>Memory Theatre 2013</i> , Memorial Art Gallery of the University of Rochester, Rochester, NY, États-Unis
	<i>Preview 2013</i> , Gail Severn Gallery, Ketchum, ID, États-Unis
2012	<i>Intérieurs : Angela Grauerholz, Lynne Cohen & Robert Polidori</i> , Art 45, Montréal, Canada <i>Group Show</i> , Sundaram Tagore, Gallery, Hong Kong, Hong Kong
	<i>Beyond Words: Photography in The New Yorker</i> , Ullens Center for Contemporary Art, Pékin, Chine
	<i>Jonas Mekas / Robert Polidori</i> , Edwynn Houk Gallery, New York, NY, États-Unis
	<i>Past as Prologue</i> , Gail Severn Gallery, Ketchum, ID, États-Unis
2011	<i>Spectrum: East/ West/ Beyond</i> , Sundaram Tagore Gallery, Hong Kong, Hong Kong <i>Celebrating Noma's Centennial</i> , New Orleans Museum of Art NOMA, New Orleans, LA, États-Unis
	<i>Structure</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada
	<i>Process</i> , Edwynn Houk Gallery, New York City, NY, États-Unis
	<i>Winter 2011</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis
	<i>Yangtze The Long River</i> , Camera Work, Berlin, Allemagne
	<i>Somewhen</i> , Jarach Gallery, Venise, Italie
	<i>Remembering Dakota</i> , North Dakota Museum of Art, Grand Forks, ND, États-Unis

2010	<i>Bredaphoto 2010</i> , Bredaphoto, International Photo Festival, Bréda, Pays-Bas <i>Il ventre dell'architetto</i> , Jarach Gallery, Venise, Italie <i>Photography</i> , Flowers Galleries, Londres, Royaume-Uni <i>Art of Caring A Look at Life Through Photography</i> , Cincinnati Museum Center, Cincinnati, OH, États-Unis <i>Diversidade e Afinidades: Universo x reverso</i> , Espaço Cultural Contemporaneo, Brasilia, Brésil <i>Summer 2010</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis <i>40 Years On: Selection of Works by Artists Affiliated to Flowers Over the Past 40 years</i> , Flowers Galleries, Londres, Royaume-Uni
2009	<i>Stigmata</i> , Musée de l'Elysée, Lausanne, Suisse <i>Royal Academy Summer Exhibition</i> , Royal Academy of Arts, Londres, Royaume-Uni <i>Alec Soth: Fashion Magazine/ Robert Polidori, Versailles/ Nicholas Africano: Sculpture</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis <i>The Art of Caring: A Look at Life Through Photography</i> , New Orleans Museum of Art, Nouvelle-Orléans, LA, États-Unis <i>Wonderland</i> , McClain Gallery, Houston, TX, États-Unis <i>Trouble in Paradise: Examining the Discord between Nature and Society</i> , Tucson Museum of Art, Tucson, AZ, États-Unis
2008	<i>The Interior: Contemporary Photographic Views</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis <i>MN</i> , États-Unis <i>Somewhen</i> , Jarach Gallery, Venise, Italie <i>Remembering Dakota</i> , North Dakota Museum of Art, Grand Forks, ND, États-Unis <i>Remembering Dakota</i> , Chazen Museum of Art, Madison, WI, États-Unis <i>Brasil des Focos</i> , Paços das Artes, São Paulo, Brésil
2007	<i>New Works by Gallery Artists</i> , Flowers Galleries, Londres, Royaume-Uni <i>Says the Junk in the Yard</i> , Flowers Galleries, Londres, Royaume-Uni <i>Brasil des Focos [o olho de fora]</i> , Centro Cultural Banco do Brasil, Rio de Janeiro, Brésil <i>Ingenium Photographie et Ingéniosité 1846-2006</i> , Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique
2006	<i>The Living is Easy</i> , Flowers Gallery, Londres, Royaume-Uni <i>New Work</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada <i>Peintres de la vie moderne</i> , Donation, Caisse des Dépôts, Paris, France <i>Photograph Collection</i> , Centre Pompidou, Musée National d'Art Moderne, Paris, France <i>The Living is Easy</i> , Flowers Gallery, London, Royaume-Uni <i>PAPER</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada
2005	<i>Epilogue</i> , Jackson Fine Art, Atlanta, GA, États-Unis <i>Atomica</i> , LombardFreid Projects, New York, NY, États-Unis <i>Season Preview: New Work by Gallery Artists</i> , Nicholas Metivier Gallery, Toronto, Canada
2004	<i>De Wereld Deugt, Wijzelf Helaas Wat Minder</i> , de Appel Arts Centre, Amsterdam, Pays-Bas <i>Photography at Colby</i> , Colby College Museum of Art, Waterville, ME, États-Unis
2003	<i>Robert Polidori, Esther Haase: Kuba</i> , Camera Work, Berlin, Allemagne
2001	<i>Grant Selwyn Fine Arts</i> , Los Angeles, CA, États-Unis
1999	<i>Preview IV</i> , Weinstein Gallery, Minneapolis, MN, États-Unis
1998	<i>Weinstein Gallery New York</i> , NY, États-Unis
1997	<i>Robert Miller Gallery</i> , New York, NY, États-Unis
1994	<i>Conseil Général de la Nièvre</i> , Nevers, France
1989	<i>Chicago Art Institute</i> , Chicago, IL, États-Unis
1982	<i>Braathen Fine Arts</i> , New York, NY, États-Unis
1981	<i>P.S.I.</i> , Long Island City, New York, NY, États-Unis
1980	<i>Braathen Gallozzi Gallery</i> , New York, NY, États-Unis
1978	<i>International Center of Photography</i> , New York, NY, États-Unis
1975	<i>Bykert Gallery</i> , New York, NY, États-Unis

GALERIE KARSTEN GREVE



Pour toutes informations merci de contacter :

Marion Pedram

m.pedram@galerie-karsten-greve.fr

GALERIE KARSTEN GREVE PARIS

5, rue Debelleyme
F-75003 Paris
Tel. +33 (0)1 42 77 19 37
Fax +33 (0)1 42 77 05 58
info@galerie-karsten-greve.fr

Ouverture :
Mar – Sam : 10h - 19h

GALERIE KARSTEN GREVE KÖLN

Drususgasse 1-5
D-50667 Cologne
Tel. +49 (0)221 257 10 12
Fax +49 (0)221 257 10 13
info@galerie-karsten-greve.de

Ouverture :
Mar – Ven : 10h – 18h30
Sam: 10h – 18h

GALERIE KARSTEN GREVE AG ST. MORITZ

Via Maistra 4
CH-7500 St. Moritz
Tel. +41 (0)81 834 90 34
Fax +41 (0)81 834 90 35
info@galerie-karsten-greve.ch

Ouverture :
Mar – Ven: 10h -13h /
14h – 18h30
Sam: 10h – 13h / 14h – 18h